

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Institut Français du Proche-Orient

IFPO

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères - MEAE

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Catherine Miller, présidente du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Institut Français du Proche-Orient

Acronyme de l'unité : IFPO

Label demandé : UMIFRE, USR

N° actuel : UMIFRE 6, USR 3135

Nom du directeur  
(2016-2017) : M. Eberhard KIENLE

Nom du porteur de projet  
(2018-2022) : M. Eberhard KIENLE

## Membres du comité d'experts

Présidente : M<sup>me</sup> Catherine MILLER, CNRS, Aix-en-Provence

Experts :

- M. Frank BRAEMER, CNRS
- M<sup>me</sup> Jocelyne DAKHLIA, EHESS, PARIS
- M. Bertrand DARLY, CNRS, Paris
- M. Marc-Etienne LAVERGNE, CNRS, TOURS

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Hubert PERES

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M<sup>me</sup> Corinne BEDO, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

M. Fabrice BOUDJAABA, CNRS

M<sup>me</sup> Maëlle SERGHERAERT, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'Institut Français du Proche-Orient est né le 1er janvier 2003 du regroupement de l'Institut Français d'Études Arabes (IFEAD, fondé en 1922), de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient (IFAPO, né en 1946, intervenant en Syrie et au Liban) et du Centre d'Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain (CERMOC, 1977, Liban et 1988, Jordanie). Depuis 2007, son statut est celui d'une Unité Mixte des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (UMIFRE 6), sous la tutelle du MEAE (Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères) et du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), au sein duquel l'IFPO est également une unité de service et de recherche (USR 3135). L'IFPO est actuellement présent au Liban, en Jordanie, en Irak, en Syrie, et dans les Territoires palestiniens. Son siège principal basé à Damas a été déplacé à Beyrouth en 2011, dans le contexte de la guerre en Syrie.

### Équipe de direction

L'IFPO est dirigé par M. Eberhart KIENLE, assisté par 3 directeurs adjoints, M. Frédéric ALPI, M. Frédéric IMBERT et M<sup>me</sup> Myriam CATUSSE, respectivement responsables des départements DAHA (Département d'Archéologie et d'Histoire de l'Antiquité), DEAMM (Département des Études Arabes, Médiévales et Modernes) et DEC (Département des Études Contemporaines). L'équipe de direction est complétée par M. Aliou BALDE (secrétaire général) et M. Éric COIGNARD (secrétaire général adjoint).

### Nomenclature HCERES

Domaine principal : SHS Sciences humaines et sociales.

Sous-domaine principal : SHS6\_1 Histoire.

Sous-domaines secondaires : SHS6\_3 Archéologie; SHS5\_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales; SHS2\_2 Science politique.

### Domaine d'activité

L'IFPO est une unité pluridisciplinaire dont la vocation est de couvrir l'ensemble du Moyen-Orient, de l'Antiquité à la période contemporaine. Ses recherches embrassent un large champ de compétences au sein des SHS (Sciences humaines et sociales) : archéologie, histoire antique, histoire médiévale et contemporaine, études linguistiques et littéraires, sociologie, études urbaines, architecture et études sur le patrimoine, science politique. Outre ses missions de recherche, l'IFPO possède un très riche fond documentaire et un service de publication dynamique (Les presses de l'IFPO). L'Institut est structuré en 3 départements : le DAHA pour l'archéologie, le DEAMM, couvrant langues, littératures et histoire, et le DEC pour les études contemporaines.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	1
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	9	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	42	(32)
N7 : Doctorants		
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>68</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	1

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

L'IFPO est une structure multi-site et pluridisciplinaire, ce qui contribue à son rayonnement, mais également à la complexité de sa gestion et de son pilotage scientifique. Malgré des réductions sensibles en termes de personnel, l'IFPO continue d'être un Institut de référence dans ses domaines de compétences, capable de s'adapter à un contexte changeant et continuant d'attirer des jeunes chercheurs performants et des chercheurs confirmés de renom.

L'IFPO occupe une position unique au niveau international et au sein du système des UMIFRE par l'ampleur de son dispositif, sa couverture géographique et disciplinaire, la richesse de ses fonds documentaires, le dynamisme de ses publications. Il joue un rôle structurant dans la recherche française et internationale sur cette partie du monde. Il devrait être amené à jouer un rôle essentiel dans les enjeux de protection patrimoniale et de reconstruction en contexte post-conflit.

Il a su s'adapter aux crises politiques qui frappent la région en développant de nouveaux terrains et thèmes de recherche en particulier au Kurdistan d'Irak. Il fait preuve d'un dynamisme certain en termes de projets de recherches, de qualité et nombre de publication, d'activités de valorisation, de coopération avec les pays hôtes, de partenariats avec des unités de recherches français et étrangers, d'accueil de jeunes chercheurs et doctorants. La poursuite de l'édition numérique accroît la visibilité des publications. Des efforts importants ont été faits pour réorganiser les bibliothèques de Beyrouth et Amman suite à la fermeture du site de Damas. La coopération avec les universités et les acteurs locaux va croissant en particulier au Kurdistan et dans les territoires palestiniens. Le succès des stages d'arabe avec près de 140 stagiaires par an constitue un pôle de visibilité.

On peut relever plusieurs points forts : pluridisciplinarité ; forte motivation des tutelles à l'égard de l'unité qui tiennent à maintenir le dispositif multi-site et apportent toujours un soutien financier conséquent ; rayonnement via les partenariats, les projets sous contrats, les revues ; ouverture sur de nouvelles thématiques et aires géographiques ; capacité à développer d'important programmes de recherche sous contrat.

Parmi les points à améliorer : le déplacement de Damas à Beyrouth a imposé de fortes contraintes en termes de locaux et de conditions de travail qui étaient soutenables pour une période transitoire mais qui deviennent de plus en plus difficiles à gérer avec la pérennisation de cette situation. La gestion des antennes à distance est compliquée, en particulier en ce qui concerne la maintenance informatique avec la présence d'un seul informaticien pour les 5 sites. La baisse en termes de personnel chercheurs (relevant du MEAE ou du CNRS) amène la disparition de disciplines fortes qui faisaient la réputation de l'Institut. Le personnel local, nombreux, manque de formation professionnelle pour s'adapter à l'évolution du monde de la recherche.